

Durant l'été, les bûisses sont ordinairement bien aérées, les portes et les fenêtres étant généralement laissées ouvertes ; c'est durant l'hiver lorsque les animaux sont établis qu'ils souffrent des effets d'une mauvaise ventilation.

Une ventilation convenable pourvoit à l'admission de l'air pur et à la sortie de l'air impur. En général les architectes ruraux ne font pas de calculs pour ces détails.

L'air peut être admis par des ouvertures faites près du plancher et par des fenêtres pendues au bas et retombantes en dedans. Les ventilateurs sont ordinairement trop étroits. Presque toutes les bûisses demandent des ventilateurs de 3 pieds carrés et espacés de 20 pieds dans l'allée du milieu de l'étable. Le ventilateur devrait être divisé en deux par une cloison s'étendant du haut jusqu'à près de 3 pieds du plafond ; l'ouverture en étant ouverte ou fermée au besoin au moyen de cordes courantes sur des poulies.

#### ANIMAUX TÊTE À TÊTE EST REPRÉHENSIBLE.

Le plan ordinaire de préparer les étables pour sauver un peu de travail dans la distribution de la nourriture, en ayant une allée avec la tête des animaux vis-à-vis les uns des autres, est répréhensible au point de vue sanitaire, car il expose les animaux sains qui se trouvent placés vis-à-vis des animaux tuberculeux à contracter la maladie bien plus facilement que si ils étaient avec leurs têtes à la muraille. Il est plus facile de les soigner par le premier plan, mais il est plus facile de les nettoyer par le second, et ce dernier est plus avantageux sous le rapport sanitaire, s'il y a de la contagion dans le troupeau.

Il est répréhensible d'avoir un courant d'eau devant des animaux si la tuberculose existe parmi eux, car par ce moyen on peut disséminer les germes de la maladie dans tout le troupeau.

#### SYMPTÔMES ET DIAGNOSE DE LA TUBERCULOSE.

Dans la majorité des cas, les symptômes sont obscurs, et jusqu'au moment de la découverte par le prof. Koch de la réaction produite par l'injection tuberculine (procédé certain pour découvrir cette maladie dans des cas obscurs et méconnaissables par les symptômes) la majorité des cas ne pouvait pas être diagnostiquée même par des experts.

Lorsque la maladie attaque les poumons, la gorge ou les organes respiratoires en général, l'animal toussé beaucoup, mais il ne donne pas de signes de fièvre. Il y a dérangement de la respiration ; le souffle devient plus accéléré à la moindre excitation ou exertion ; la toux est produite par les changements atmosphériques. Un expert en faisant l'examen des poumons de la manière ordinaire, peut découvrir des points où il y a matité environnés d'espaces dont la sonorité est plus forte.

Ordinairement les glandes superficielles de la gorge, des mâchoires, des oreilles, deviennent dures et enflées ainsi que le pis. Les animaux peuvent continuer pendant des mois et même des années d'être dans un assez bon état de santé. Ils peuvent être quelques fois très gras tandis que leurs poumons sont trouvés parsemés de matière tuberculeuse.

Quand la maladie s'attaque aux organes abdominales, les symptômes de manque de nutrition deviennent rapidement visibles : amaigrissement, diminution de la sécrétion lactée, indigestion, respiration laborieuse et un affaiblissement général plus ou moins rapide. Beaucoup de cas ne peuvent être diagnostiqués d'après les symptômes, mais le peuvent presque certainement, (dans 98 par cent) au moyen de l'épreuve tuberculine.

#### L'ÉPREUVE TUBERCULINE.

Jusqu'au temps de la découverte du professeur Koch, durant ses recherches pour découvrir une guérison de la consommation humaine, qu'une injection de tuberculine produisait invariablement une élévation de température chez les personnes ou les animaux tuberculeux, tandis qu'elle ne produisait aucun effet chez les sujets exempts de la maladie, il était presque impossible de découvrir la tuberculose dans ses commencements ou lorsque l'attaque n'était pas sérieuse. Cette épreuve est très délicate et très certaine (dans au moins 78 par cent) lorsqu'elle est proprement appliquée.

La tuberculine est un produit soluble de culture du tubercule bacillus dont il est fait un extrait glycérolé, stérilisé par la chaleur et filtré à travers la porcelaine, en sorte